

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



OLWIG Karen Fog, 2007, *Carribbean Journeys : An Ethnography of Migration and Home in Three Family Networks*. Durham, Londres, Duke University Press, 319 p. (Josiane Le Gall)

Carribbean Journeys... est le produit d'une enquête qui s'est étalée sur une période de quatre ans au cours de laquelle Karen Fog Olwig a interviewé 150 personnes appartenant à trois réseaux familiaux d'origine caribéenne. Ces réseaux ont pour point commun d'être dispersés à travers la Grande-Bretagne, les États-Unis, le Canada et diverses îles des Caraïbes. Dans son livre, l'auteure retrace l'histoire et les trajectoires de ces familles, originaires de la Jamaïque, de la Dominique et de Nieves, à travers le récit de vie de leurs membres.

Les données de terrain présentées se trouvent incorporées dans un questionnaire relevant des débats contemporains sur la migration et en général sur la migration transnationale en particulier. Contrairement à de nombreuses recherches qui insistent sur les sociétés de départ ou de destination, Olwig examine pour sa part la migration du point de vue des migrants. Toutefois, elle ne s'intéresse pas tant à leur quotidien dans différentes destinations ou encore à leurs liens avec la société locale, mais prend plutôt pour objet d'étude les relations familiales, lesquelles se révèlent centrales pour les migrants. La notion de *relatedness* que les individus créent à l'intérieur d'un réseau familial caractérisé par une origine commune dans un lieu spécifique, tout comme les multiples sources d'appartenance et d'identification auxquelles ce réseau donne lieu, se trouvent au cœur de l'ouvrage. En soulignant comment les relations familiales influencent la perception que se font les migrants et leurs descendants de leurs origines, Olwig vient enrichir les théories de l'appartenance et de la diaspora.

En plus de sa contribution au niveau théorique, l'originalité de l'ouvrage tient aussi à la méthodologie employée, qui diffère du terrain anthropologique traditionnel. Dans cette recherche, le terrain n'est ni le lieu d'origine du migrant, ni son lieu d'installation. Il est plutôt constitué par les relations tissées entre les migrants eux-mêmes et à partir desquelles une notion de lieu d'origine émerge. Une telle recherche s'apparente à une enquête multi-sites, dans le sens où elle comporte des terrains dans plusieurs lieux géographiques, plus précisément dans les différents sites où les membres des trois réseaux familiaux étudiés vivent sous des circonstances sociales et économiques particulières. Toutefois, le site géographique revêt ici une moindre importance alors qu'il s'agit principalement, comme le précise l'auteure, d'une recherche ethnographique d'un «réseau de relations familiales intenses». Certains pourraient reprocher aux enquêtes multi-sites leur manque de profondeur. Néanmoins, à l'ère de la globalisation, ce type d'ethnographie permet de mieux saisir la complexité de la vie des migrants, dont un grand nombre s'installent dans la mobilité (Morokvasic 1999).

Après avoir discuté dans l'introduction du cadre théorique et de la méthodologie de sa recherche, Olwig présente dans une seconde section les histoires familiales telles que racontées par plusieurs membres de ces trois familles. À travers leurs récits de vie, ces personnes décrivent leurs origines dans les Caraïbes, leurs déplacements dans différentes parties du monde, leur expérience dans ces différentes destinations, leurs relations avec

d'autres membres de leur famille, ainsi que le rapport qu'elles conservent avec leur lieu d'origine dans les Caraïbes. Le lieu joue d'ailleurs un rôle central dans ces histoires familiales alors que les Caraïbes constituent le motif du départ et du retour.

Le livre se termine par une critique des principales approches dans le domaine de la migration. Dans cette dernière section, les notions de liens familiaux, de construction des lieux et d'appartenance aux Caraïbes sont examinées. L'auteur illustre le lien qu'entretient chaque membre des trois réseaux à l'histoire familiale et montre comment ces *foundational family narratives* influencent les expériences migratoires et façonnent les liens maintenus avec le pays des ancêtres. Elle souligne les avantages d'étudier les identités du point de vue des migrants eux-mêmes et rappelle à juste titre que l'appartenance aux Caraïbes ne repose pas nécessairement sur des visites répétées dans le pays d'origine ou sur des contacts avec le groupe ethnique. L'appartenance se forme surtout à partir des histoires familiales et du maintien des réseaux familiaux qui se déploient sur de vastes espaces géographiques.

En mettant l'accent sur les réseaux familiaux transnationaux, l'auteur propose non seulement une ethnographie plus riche qui permet de saisir la complexité de la vie des individus qu'elle a rencontrés, mais remet également en question les catégories et concepts à l'intérieur du champ des études sur la migration, comme ceux de diaspora ou de groupes ethniques. Bref, Olwig nous propose ici un ouvrage remarquable, original et admirablement bien écrit, un livre qui contribue significativement à la compréhension du processus migratoire, des familles transnationales et du rapport au lieu d'origine.

Référence

MOROKVASIC M., 1999, «La mobilité transnationale comme ressource: le cas des migrants de l'Europe de l'Est», *Cultures et Conflits*, 32: 105-122.

Josiane Le Gall
Centre de recherche et de formation
UQAM, Montréal (Québec), Canada